



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Présenté par



85^e SAISON 18-19

PROGRAMME
de
CONCERT
NOVEMBRE

Partenaire de saison



DIRECTEUR MUSICAL
KENT NAGANO

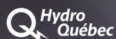
Complice de l'Orchestre symphonique de Montréal





ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Présenté par



85^e SAISON 18-19

AMOUREUX du PIANO?

BILLETS
À PARTIR DE
46\$

Taxes en sus

Les passionnés de piano seront comblés avec le passage de trois artistes de renommée internationale à l'OSM : Jean-Philippe Collard dans un récital d'œuvres de Chopin et de Fauré, Rafał Blechacz dans le *Concerto pour piano n° 23* de Mozart, sans oublier le retour attendu d'Alain Lefèvre dans l'interprétation du *Concerto pour piano n° 1* de Tchaïkovski.



Alain Lefèvre et le concerto de Tchaïkovski

12 JAN - 20 h 13 JAN - 14 h 30

Alain Lefèvre interprète le majestueux *Concerto pour piano n° 1* de Tchaïkovski. Évoquant différentes intrigues amoureuses, *Béatrice et Bénédict* de Berlioz, ainsi que *Le chevalier à la rose* et la *Danse des sept voiles* de R. Strauss complètent un programme empreint de lyrisme.



Mozart selon Kent Nagano

27 FÉV - 20 h 28 FÉV - 20 h

Rafał Blechacz revient à l'OSM avec le *Concerto pour piano n° 23*, l'un des plus connus de Mozart. Aux œuvres du maître du classicisme viennois est jumelée *Siddharta* de Vivier, inspirée du roman éponyme d'Herman Hesse dépeignant le voyage spirituel d'un jeune homme en quête d'élévation.



Jean-Philippe Collard

1^{er} MAI - 20 h

Jean-Philippe Collard, acclamé dans les prestigieuses salles de ce monde depuis plus de 50 ans, est de passage à Montréal pour un délicieux récital d'œuvres de Chopin et de Fauré.

ENEZ
voir la
MUSIQUE

osm.ca
514 842-9951

Partenaire de saison



Partenaires publics



En vente aussi à



LEXUS

SPINELLI

Lachine • Pointe-Claire

UN DESIGN SUPERBE.
DES PERFORMANCES EXALTANTES.

LA TOUTE NOUVELLE
LEXUS ES 2019

À partir de
49 645\$*



 **LEXUS**
VIVEZ L'EXCEPTIONNEL

LACHINE

210, boul. Montréal-Toronto, Lachine QC | 514 634-7177

POINTE-CLAIRE

335, boul. Brunswick, Pointe-Claire QC | 514 694-0771

*Le prix affiché est pour le modèle ES 350 2019 et inclut les frais de transport et de préparation de 2 075\$. Taxes en sus. Certaines conditions s'appliquent. Pour des informations de prix complètes et précises, veuillez contacter votre concessionnaire Spinelli Lexus afin d'obtenir un devis détaillé.



estiatorio Milos

BEAUTÉ GRECQUE



MONTREAL

NEW YORK

ATHENS

LONDON

LAS VEGAS

MIAMI

EN PARFAITE
HARMONIE AVEC
L'OSM



POWER CORPORATION
DU CANADA

MAR. 6 NOV
20H

MUSIQUE ET IMAGES

L'OSM ET LES LUMIÈRES DE LA VILLE DE CHARLIE CHAPLIN

THE OSM AND CHARLIE CHAPLIN'S CITY LIGHTS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
TIMOTHY BROCK, chef d'orchestre / conductor

FILM

Les lumières de la ville / City Lights (86 min)

Réalisé par Charlie Chaplin en 1931. / Produced by Charlie Chaplin in 1931.

Distribution et crédits / Cast and credits

Le vagabond / *The Tramp* Charles Chaplin

La jeune fille aveugle / *The Blind Girl* Virginia Cherrill

La grand-mère de la jeune aveugle / *Her Grandmother* Florence Lee



Le millionnaire / The Millionaire Harry Myers

Un boxeur / A Boxer Hank Mann

L'arbitre / The Referee Eddie Baker

Le maître d'hôtel / The Butler Allan Garcia

Le maire et un gardien de prison / The Mayor and a Janitor Henry Bergman

Le balayeur et un cambrioleur / The Street Cleaner and a Burglar Albert Austin

Un cambrioleur / A Burglar Joe Van Metter

Le jeune vendeur de journaux / Newsboys Robert Parrish, Charlie Hammond

L'homme sur le monte-charge devant la galerie d'art / The Man on Lift Tiny Ward

La vendeuse du magasin de fleurs / The Flower Shop Assistant Mrs. Hyams

Un policier / A Cop Harry Ayers

La femme qui s'assied sur le cigare / The Woman who sits on cigar Florence Wicks

Figurant dans la scène du restaurant / Extras in restaurant scene Jean Harlow

Figurantes dans la scène du restaurant / Extras in restaurant scene Mrs. Pope, mère de Jean Harlow's mother

Boxeur / Boxer Tom Dempsey

Le boxeur qui s'enfuit / Boxer who leaves in a hurry Eddie McAuliffe

Boxeur / Boxer Willie Keeler

Le boxeur KO / Knocked out boxer Victor Alexander

Boxeur gagnant, ensuite KO / Victorious boxer, later knocked out Tony Stableman

Production Chaplin – United Artists

Producteur, réalisateur et scénariste / Producer, Director, and Scenario Charles Chaplin

Directeur photo / Photography Roland Totheroh

Opérateurs / Cameramen Mark Marlatt, Gordon Pollock

Assistants-réalisateurs / Assistant Directors Harry Crocker, Henry Bergman, Albert Austin

Directeur artistique / Art Director Charles D. Hall

Directeur de production / Production Manager Alf Reeves

Directeur musical / Music Director Alfred Newman

Début de la production le 31 décembre 1927 / Beginning of the production, December 31, 1927

Fin de la production le 22 janvier 1931 / End of the production, January 22, 1931

Première le 30 janvier 1931 au Los Angeles Theatre / January 30, 1931, at the Los Angeles Theatre

Musique composée par Charles Chaplin à l'exception du thème de *La violetera* composé par José Padilla.

Music composed by Charles Chaplin except *La violetera* by José Padilla.

Copyright ©Roy Export Company Ltd. et Bourne Co. Sauf / Except *La Violetera* ©José Padilla

Arrangement musical original / Original musical Arrangement Arthur Johnston

Direction musicale originale / Original musical Direction Alfred Newman

La partition des *Lumières de la ville* a été restaurée pour les projections avec orchestre en 2004 par Timothy Brock. / 2004 restoration of Chaplin's score by Timothy Brock.

© Roy Export Company Establishment – Tous droits réservés / All rights reserved

Le carré coloré de la couverture a été créé à partir d'une perception synesthésique de *Daphnis et Chloé* de Maurice Ravel.
The coloured square depicted on the cover originates in a synesthetic perception of Maurice Ravel's *Daphnis et Chloé*.



Les lumières de la ville / City Lights (86 min)

Réalisé par Charlie Chaplin en 1931. / Produced by Charlie Chaplin in 1931.

Un groupe de dignitaires municipaux assiste à l'inauguration d'un monument appelé « Paix et prospérité ». La bâche tombe et révèle, endormi dans les bras de la « Prospérité », un malheureux vagabond qui n'est autre que Charlot. Après s'être accroché le pantalon au sabre brandi par une statue allongée, il fuit la foule en colère.

Plus tard dans la journée, après une série de mésaventures avec la police, des crieurs de journaux insolents et une trappe au milieu du trottoir, il tombe sur une jeune fleuriste aveugle. Alors qu'il s'arrête, touché par son air triste et sa beauté, le hasard veut qu'une portière claque juste à ce moment-là, laissant croire à la jeune femme qu'elle se trouve en présence d'un homme riche.

Le même soir, il sauve du suicide un millionnaire fantasque et alcoolique. L'homme se comporte en ami chaleureux et généreux tant qu'il est ivre, mais se montre distant et hostile une fois dégrisé le lendemain matin.

Comme il ne trouve pas la fleuriste à son emplacement habituel dans la rue, Charlot lui rend visite dans la pauvre mansarde qu'elle occupe. Il apprend qu'elle est malade, mais qu'une opération onéreuse en Suisse pourrait lui rendre la vue. Décidé à trouver de l'argent pour elle, il travaille d'abord comme éboueur, puis comme boxeur. Heureusement, il rencontre à nouveau le millionnaire qui lui donne la somme dont il a besoin. Il parvient à la remettre à la jeune femme avant d'être accusé de vol par le millionnaire – une fois de plus dessaoulé et amnésique – et jeté en prison.

Quelques mois plus tard, il est libéré et passe par hasard devant l'élégant magasin de fleurs où travaille désormais la jeune aveugle guérie, rêvant toujours de rencontrer son bienfaiteur, qu'elle imagine riche et beau. Amusée par le vagabond, elle se prend de pitié pour lui et lui offre une fleur et une pièce. Elle lui prend la main et le reconnaît au toucher. Ils se regardent les yeux dans les yeux d'un air énigmatique et plein d'émotion.

A group of civic dignitaries are assembled for the unveiling of a monument representing « Peace and Prosperity ». The veil falls – to reveal, cradled in the arms of "Prosperity", the wretched figure of the Tramp. After getting hooked by his trousers on the sword held aloft by a recumbent statue, he flees from the angry assembly.

Later in the day, after a series of mishaps with police, insolent newsboys and a trapdoor in the pavement, he comes upon a blind flower-seller. He is moved by her pathos and beauty, while the chance slamming of a car door leads her to believe he must be a rich man.

That evening he dissuades an erratic and alcoholic millionaire from suicide. This new acquaintance proves an affectionate and generous friend when drunk, but distant and hostile in his sober moods, the morning after.

Finding the flower girl absent from her place on the street corner, the Tramp visits the poor room where she lives. He learns that she is ill, but that a costly operation in Switzerland could restore her sight. In an effort to raise the money for the unpaid rent on her apartment he works as a street cleaner and as a prize fighter. Luckily he again encounters the millionaire, who gives him the money he needs for both rent and operation. He is able to pass it onto the girl before he is accused of robbing the millionaire – once again sober and forgetful – and is thrown into gaol.

Months later he is released, and by chance passes the elegant flower shop in which the now-cured flower girl is established, always hoping to meet her benefactor whom she supposes to be rich and handsome. She is amused by the passing vagrant, takes pity on him, and gives him a flower and a coin. Pressing them into his hand, she recognises him by touch. The two gaze enigmatically into each other's eyes.



TIMOTHY BROCK

CHEF D'ORCHESTRE / CONDUCTOR

Le chef d'orchestre et compositeur de renom Timothy Brock se consacre à l'interprétation d'œuvres du début du XX^e siècle et à l'accompagnement musical en direct de cinéma muet. Spécialiste des pratiques orchestrales des années 1920 et 1930, il est invité à diriger les orchestres les plus en vue, tant dans le répertoire de concert que de musique de film d'époque.

Premier d'entre tous les experts de la musique de cinéma muet, Timothy Brock s'est distingué par ses travaux de restauration et d'édition de cette musique, particulièrement celle des films suivants : *La nouvelle Babylone* (1929), seule œuvre de ce type écrite par Dmitri Chostakovitch, *Cabiria* (1914), une épopée italienne dont la musique – un pastiche – est signée Manilo Mazza, *Entr'acte* (1924) et sa partition dadaïste écrite par Erik Satie, enfin, *Ballet mécanique* (1924) accompagné de la célèbre composition de George Antheil. Parmi les autres restaurations de Brock, notons la partition de Max Butting pour *Opus I* (1921), la musique de Camille Saint-Saëns pour *L'assassinat du duc de Guise* (1908) et la *Sinfonia del fuoco* (1914) d'Ildebrando Pizzetti, partition incluse dans celle de Mazza pour le film *Cabiria*.

Le travail de Timothy Brock sur les partitions de Charlie Chaplin a débuté en 1998, au moment où la succession de Chaplin lui commanda la restauration de la fameuse musique du film *Les temps modernes*. Dès lors, il restaura 12 partitions pour des films muets de Chaplin, longs et courts métrages, un projet qu'il compléta en 2012. Parmi ces musiques restaurées, mentionnons celles des films *Les lumières de la ville* (1931), *La ruée vers l'or* (1924) et *Le cirque* (1928). En 2004, Brock a également transcrit avec beaucoup de minutie environ 13 heures de musique composée par Chaplin au piano et enregistrée sur support acétate récemment découvert. Ce travail mena à la création d'une nouvelle partition musicale pour le film *L'opinion publique* (1923) de Chaplin, musique que Brock dirigera à de nombreuses reprises : notamment, en 2005 dans le cadre du festival Il Cinema Ritrovato de Bologne, en 2011 au Kino Babylon de Berlin, ainsi que dans des enregistrements réalisés à Rome et à Londres avec l'orchestre Città Aperta. Il dirigea aussi ce dernier orchestre en 2012 dans l'enregistrement de la partition complète de *La ruée vers l'or*.

Timothy Brock est une figure de proue de la « musique dégénérée » (*entartete Musik*, en allemand), une expression qui désignait, dans les années 1930, la

Acclaimed conductor and composer Timothy Brock specializes in early 20th-century concert works and live performances for silent films. A leading authority on orchestral performance practices of the 1920s and 1930s, he has been invited to conduct some of the most celebrated orchestras throughout the world, in performances both of concert repertoire and period film music.

As the foremost expert on silent film music, Timothy Brock's most notable contributions in this field are his restorations and published editions of Dmitri Shostakovich's only silent film score to *New Babylon* (1929), Manilo Mazza's pastiche score to his Italian epic, *Cabiria* (1914), Erik Satie's Dadaist score to *Entr'acte* (1924), and George Antheil's famous score to *Ballet mécanique* (1924). Other restorations include Max Butting's score for *Opus I* (1921), Camille Saint-Saëns's music for *L'assassinat du duc de Guise* (1908), and Ildebrando Pizzetti's *Sinfonia del fuoco* (1914, featured in Mazza's *Cabiria*).

Timothy Brock's work on the Charlie Chaplin scores began in 1998 when the Chaplin estate commissioned him to restore the celebrated music to *Modern Times*. He went on to restore 12 Chaplin silent feature and short film scores, a project completed in 2012. These scores include *City Lights* (1931), *The Gold Rush* (1924), and *The Circus* (1928). In 2004, Brock also painstakingly transcribed roughly 13 hours of Chaplin's newly discovered compositions from an acetate recording of Chaplin composing on the piano. This resulted in the creation of a new score to Chaplin's feature drama *A Woman of Paris* (1923), a work Brock has conducted in concert a number of times, notably at the Il Cinema Ritrovato festival in Bologna in 2005, the Kino Babylon in Berlin in 2011, as well as in recordings in Rome and London with the Orchestra Città Aperta. He also conducted the latter orchestra in a recording of the complete score to *The Gold Rush* in 2012.

Timothy Brock is a pioneering figure of *Entartete Musik*, defined in the 1930s as music by composers whose works were banned under the Third Reich, and for which Brock has received some of his widest acclaim. From 1989 to 2000 he gave North American premieres of Erwin Schulhoff's *Symphony no. 2*, Hanns Eisler's *Kleine Sinfonie, Suite no. 2 "Niemandslied"* and *Suite no. 3 "Kuhle Wampe"*, as well one of the first-ever performances of Viktor Ullmann's poignant opera, *Der Kaiser von Atlantis*, written while Ullmann was interned

musique de compositeurs dont les œuvres étaient bannies sous le Troisième Reich – et pour laquelle ses interprétations se sont attiré le plus d'éloges. Entre 1989 et 2000, il dirigea les premières nord-américaines de la *Symphonie n° 2* d'Erwin Schulhoff et de trois œuvres de Hanns Eisler : *Kleine Sinfonie, Suite n° 2* « *Niemandslied* » et *Suite n° 3* « *Kuhle Wampe* ». Il dirigea également l'une des toutes premières exécutions du bouleversant opéra signé Viktor Ullmann, *Der Kaiser von Atlantis*, composé en 1944 alors que le musicien était prisonnier au camp de concentration de Terezin. Des œuvres d'Erwin Schulhoff (1894–1942), Franz Schreker (1878–1934), Alexander von Zemlinsky (1871–1942), Hans Krása (1899–1944), Gideon Klein (1919–1944) et Pavel Haas (1899–1944) figuraient au programme de ces concerts de « musique dégénérée ».

Timothy Brock a écrit une soixantaine d'œuvres musicales, tant pour le concert que pour le cinéma muet. Sa musique de concert comprend trois symphonies, trois concertos, une cantate, deux opéras et plusieurs œuvres orchestrales distinctes. Sur une période de presque trente ans, il a composé 27 œuvres pour le cinéma muet. On lui a commandé des musiques pour *Prix de beauté* (Orchestre national de Lyon), *Cadet d'eau douce* (Orchestre symphonique de Berne), *L'aurore* (20th Century Fox), *L'opérateur* (Orchestre de chambre de Los Angeles), *Charlot joue Carmen* (Teatro de la Zarzuela, Madrid) et *Le cabinet du docteur Caligari* (Brussels Philharmonic Orchestra/BMG). De sa relation de longue date avec la Cinémathèque de Bologne, chef de file de la conservation de films, sont issues sept autres compositions, dont *Nosferatu* (1922), *L'éventail de Lady Windermere* (1925), *Feu Mathias Pascal* (1926) et *Trois sublimes canailles* (1926). Brock écrivit également une nouvelle musique pour l'épopée de science-fiction de Fritz Lang, *La femme sur la lune* (1929).

Parmi les engagements récents de Timothy Brock comme chef d'orchestre, citons des prestations avec l'Orchestre Philharmonique de New York, l'Orchestre symphonique de la BBC, l'Orchestre symphonique de Chicago, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre symphonique écossais de la BBC, la Philharmonie de la Radio de Hanovre, l'Orchestre de l'Académie nationale de Sainte-Cécile, l'Orchestre symphonique national de la RAI et l'Orchestre symphonique de la Radio de Vienne.

in the Terezín concentration camp in 1944. Works by Erwin Schulhoff (1894–1942), Franz Schreker (1878–1934), Alexander von Zemlinsky (1871–1942), Hans Krása (1899–1944), Gideon Klein (1919–1944), and Pavel Haas (1899–1944) were also prominently featured in these concerts.

Brock's approximately 60 original works include both pieces written for the concert stage and scores for silent film. His concert works include three symphonies, three concertos, a cantata, two operas, and several individual orchestral pieces. He has written 27 original silent film scores over the course of nearly 30 years. He has been commissioned to compose the scores for *Prix de beauté* (Orchestre national de Lyon), *Steamboat Bill, Jr.* (Berner Symphonieorchester), *Sunrise* (20th Century Fox), *The Cameraman* (Los Angeles Chamber Orchestra), *Burlesque on Carmen* (Teatro Zarzuela, Madrid), and *The Cabinet of Dr. Caligari* (Brussels Philharmonic/BMG). His long-standing relationship with global leader in film preservation, the Cineteca di Bologna, has resulted in 7 scores, including *Nosferatu* (1922), *Lady Windermere's Fan* (1925), *Feu Mathias Pascal* (1926), and *3 Bad Men* (1926). In 2016, Brock conducted the world premiere of his highly awaited new score for Fritz Lang's science-fiction epic, *Frau im Mond* (1929), commissioned by the Wiener Konzerthaus and premiered in Vienna with the Radio Symphonieorchester Wien.

Timothy Brock's recent conducting engagements include performances with the New York Philharmonic, BBC Symphony, Chicago Symphony, Orchestre national de Lyon, BBC Scottish Symphony, NDR Radiophilharmonie, Academia de Santa Cecilia, Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI, and Radio Symphonieorchester Wien.

Timothy Brock dirige l'OSM pour la 3^e fois après les concerts *Les temps modernes* (C. Chaplin) en 2015 et *Le cuirassé Potemkine* (S. Eisenstein) en 2016. / This is the third appearance for Timothy Brock conducting the OSM, following the concerts *Modern Times* (C. Chaplin) in 2015 and *Battleship Potemkin* (S. Eisenstein) in 2016.



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Présenté par



ÉDITION

2018

LE CONCOURS

OSM
MANUVIE



LE PLUS PRESTIGIEUX CONCOURS NATIONAL D'INTERPRÉTATION

PIANO & HARPE

13 AU 17 NOVEMBRE 2018

Présenté par



En collaboration avec



Partenaires publics



OSM.CA



CHARLIE CHAPLIN

Charles Spencer Chaplin est né à Londres, en Angleterre, le 16 avril 1889. Son père est un chanteur et un acteur polyvalent ; sa mère est une actrice et chanteuse séduisante qui s'est fait connaître à l'opérette sous le nom de Lily Harley. Avant d'avoir atteint l'âge de dix ans, Charlie est abandonné à son propre sort en raison de la mort prématurée de son père et de la maladie subséquente de sa mère, l'obligeant, avec son frère Sydney, à se débrouiller tout seul. Ayant hérité des talents naturels de leurs parents, les deux jeunes prennent goût à la scène qu'ils considèrent comme la meilleure manière de faire carrière. Charlie fait ses débuts professionnels au sein d'une troupe de danseurs, The Eight Lancashire Lads, et gagne bientôt la faveur populaire pour ses dons exceptionnels de danseur de claquettes.

Débuts de sa carrière

Sa première chance de jouer dans une production théâtrale sérieuse se présente lorsqu'il a environ quatorze ans : il incarne Billy, le garçon d'hôtel, dans *Sherlock Holmes*, aux côtés de William Gillette. Charlie amorçe ensuite une carrière de comédien de vaudeville qui finira par l'amener aux États-Unis, en 1910, comme acteur vedette pour la compagnie de Fred Karno. Aussitôt, il fait mouche auprès des auditoires américains, en particulier pour son interprétation dans un sketch intitulé « Une nuit dans un music-hall anglais ». Quand la troupe de Fred Karno revient aux États-Unis à l'automne 1912, Chaplin se voit offrir un contrat au cinéma. À l'expiration de ses engagements dans les vaudevilles, en novembre 1913, il accepte enfin d'apparaître devant les caméras ; c'est le même mois qu'il fait son entrée dans le monde du cinéma, tandis qu'il se joint à Mack Sennett et au studio Keystone. Son salaire initial s'élève à 150 \$ par semaine, mais ses succès immédiats à l'écran incitent d'autres producteurs à négocier ses services. Après avoir honoré le contrat qui le lie à Sennett, Chaplin passe à l'Essanay Company (1915) avec une amélioration substantielle de ses conditions. Entretemps, Sydney Chaplin arrive d'Angleterre et prend la relève de son frère comme acteur principal chez Keystone.

L'année suivante, Charlie est davantage sollicité et signe une entente avec la Mutual Film Corporation, qui lui offre une somme encore plus importante pour réaliser douze comédies en deux bobines (courts métrages) : *Charlot chef de rayon*, *Charlot pompier*, *Charlot musicien*, *Charlot rentre tard* (dont il est le seul

Charles Spencer Chaplin was born in London, England, on April 16th 1889. His father was a versatile vocalist and actor; and his mother, known under the stage name of Lily Harley, was an attractive actress and singer, who gained a reputation for her work in the light opera field. Charlie was thrown on his own resources before he reached the age of ten as the early death of his father and the subsequent illness of his mother made it necessary for Charlie and his brother, Sydney, to fend for themselves. Having inherited natural talents from their parents, the youngsters took to the stage as the best opportunity for a career. Charlie made his professional debut as a member of a juvenile group called "The Eight Lancashire Lads" and rapidly won popular favour as an outstanding tap dancer.

Beginning of his career

When he was about fourteen, he got his first chance to act in a legitimate stage show, and appeared as "Billy" the page boy, in support of William Gillette in *Sherlock Holmes*. At the close of this engagement, Charlie started a career as a comedian in vaudeville, which eventually took him to the United States in 1910 as a featured player with the Fred Karno Repertoire Company. He scored an immediate hit with American audiences, particularly with his characterization in a sketch entitled "A Night in an English Music Hall". When the Fred Karno troupe returned to the United States in the fall of 1912 for a repeat tour, Chaplin was offered a motion picture contract. He finally agreed to appear before the cameras at the expiration of his vaudeville commitments in November 1913; and his entrance in the cinema world took place that month when he joined Mack Sennett and the Keystone Film Company. His initial salary was \$150 a week, but his overnight success on the screen spurred other producers to start negotiations for his services. At the completion of his Sennett contract, Chaplin moved on to the Essanay Company (1915) at a large increase. Sydney Chaplin had then arrived from England, and took his brother's place with Keystone as their leading comedian.

The following year Charlie was even more in demand and signed with the Mutual Film Corporation for a much larger sum to make 12 two-reel comedies. These include *The Floorwalker*, *The Fireman*, *The Vagabond*, *One A.M.* (a production in which he was the only character for the entire two reels with the exception of the entrance of a cab driver in the opening scene), *The Count*, *The Pawnshop*, *Behind the Screen*, *The Rink*,

LES ARTISTES

personnage à l'exception d'un chauffeur de taxi dans la scène d'ouverture), *Charlot et le comte*, *Charlot chez l'usurier*, *Charlot fait du ciné*, *Charlot patine*, *Charlot policeman* (annoncé comme sa plus grande production jusque-là), *Charlot fait une cure*, *L'émigrant* et *Charlot s'évade*.

Vers une plus grande autonomie

Lorsque son contrat avec la société Mutual expire, en 1917, Chaplin décide de devenir producteur indépendant : il veut davantage de liberté et de temps pour réaliser ses films. À cette fin, il s'emploie à construire ses propres studios, situés au cœur du quartier résidentiel d'Hollywood, avenue La Brea. Tôt en 1918, il parvient à une entente avec le First National Exhibitors' Circuit, une nouvelle organisation conçue expressément pour exploiter ses films. *Une vie de chien* inaugure cet accord. Il porte ensuite son attention sur une tournée nationale afin de participer à l'effort de guerre, après quoi il réalise un film – *The Bond* – que le gouvernement américain utilisera pour populariser les bons de la Liberté. Son prochain projet commercial consiste en la production d'une comédie qui traite de la guerre. *Charlot soldat*, sorti à point nommé en 1918, déclenche des tempêtes de rires en salle et fait monter en flèche la célébrité de Chaplin, lequel enchaîne avec *Une idylle aux champs* et *Une journée de plaisir*, tous deux sortis en 1919.

En avril de la même année, Chaplin se joint à Mary Pickford, Douglas Fairbanks et D.W. Griffith pour fonder la United Artists Corporation. Dans son ouvrage *History of the Movies*, B.B. Hampton écrit : « La structure de la compagnie était celle d'un distributeur, les artistes conservant le plein contrôle sur leurs activités de production respectives : ils livraient à la United Artists des films prêts pour la distribution, selon les mêmes principes qu'avec un organisme de distribution dont ils n'auraient pas été propriétaires. Les actions de la société étaient divisées en parts égales entre les fondateurs. Cet arrangement introduisit de nouvelles pratiques dans l'industrie. Jusque-là, les producteurs et les distributeurs jouaient le rôle d'employeurs. Ils payaient des salaires et parfois une part des profits aux vedettes. En vertu du nouveau système, les artistes sont devenus leurs propres employeurs. Ils devaient s'occuper du financement de leurs œuvres, mais comme producteurs, ils en retiraient les profits qui revenaient autrefois à leurs employeurs, et chacun prélevait sa part des profits de l'organisme distributeur. »

Les chefs-d'œuvre

Cependant, avant de pouvoir assumer ses responsabilités avec la United Artists, Chaplin doit terminer son contrat avec la firme First National. Tôt en 1921, il crée un chef-d'œuvre en six bobines (long métrage), *Le gosse*, qui fait découvrir à l'écran un des meilleurs enfants acteurs de tous les temps – Jackie Coogan. L'année suivante, Chaplin produit *Charlot et le masque*

Easy Street (heralded as his greatest production up to that time), *The Cure*, *The Immigrant* and *The Adventurer*.

Gaining independence

When his contract with Mutual expired in 1917, Chaplin decided to become an independent producer in a desire for more freedom and greater leisure in making his movies. To that end, he busied himself with the construction of his own studios. This plant was situated in the heart of the residential section of Hollywood at La Brea Avenue. Early in 1918, Chaplin entered into an agreement with First National Exhibitors' Circuit, a new organization specially formed to exploit his pictures. His first film under this new deal was *A Dog's Life*. After this production, he turned his attention to a national tour on behalf of the war effort, following which he made a film the US government used to popularize the Liberty Loan drive: *The Bond*. His next commercial venture was the production of a comedy dealing with the war. *Shoulder Arms*, released in 1918 at a most opportune time, proved a veritable mirthquake at the box office and added enormously to Chaplin's popularity. This he followed with *Sunnyside* and *A Day's Pleasure*, both released in 1919.

In April of that year, Chaplin joined with Mary Pickford, Douglas Fairbanks and D.W. Griffith to found the United Artists Corporation. B.B. Hampton, in his *History of the Movies* says: "The corporation was organized as a distributor, each of the artists retaining entire control of his or her respective producing activities, delivering to United Artists the completed pictures for distribution on the same general plan they would have followed with a distributing organization which they did not own. The stock of United Artists was divided equally among the founders. This arrangement introduced a new method into the industry. Heretofore, producers and distributors had been the employers, paying salaries and sometimes a share of the profits to the stars. Under the United Artists system, the stars became their own employers. They had to do their own financing, but they received the producer profits that had formerly gone to their employers and each received his share of the profits of the distributing organization."

The masterpiece features

However, before he could assume his responsibilities with United Artists, Chaplin had to complete his contract with First National. So early in 1921, he came out with a six-reel masterpiece, *The Kid*, in which he introduced to the screen one of the greatest child actors the world has ever known – Jackie Coogan. The next year, he produced *The Idle Class*, in which he portrayed a dual character. Then, feeling the need of a complete rest from his motion picture activities, Chaplin sailed for Europe in September 1921. London, Paris, Berlin and other capitals on the continent gave him tumultuous receptions. After an extended vacation,

de fer dans lequel il joue deux personnages. Il a maintenant besoin de prendre un congé complet de ses activités cinématographiques : en septembre 1921, il gagne l'Europe. Londres, Paris, Berlin et d'autres capitales du continent lui réservent un accueil enthousiaste. Après de longues vacances, il retourne à Hollywood pour reprendre son travail au cinéma et entamer son association active avec la United Artists.

Sous cette bannière, il réalise huit longs métrages dans l'ordre suivant : *L'opinion publique* (1923), dont il signe le scénario, la réalisation et la production, mais dans lequel il ne fait qu'une brève apparition, braquant plutôt les projecteurs sur Edna Purviance et Adolphe Menjou; *La ruée vers l'or* (1925); *Le cirque* (1928); *Les lumières de la ville* (1931); *Les temps modernes* (1936); *Le dictateur* (1940), dans lequel il joue deux rôles et parle pour la première fois à l'écran; *Monsieur Verdoux* (1947), qui révèle au public un nouveau Chaplin, dépourvu de la traditionnelle moustache, du pantalon flottant et de la canne chancelante; enfin, *Les feux de la rampe* (1952).

En 1957, il sort une comédie, *Un roi à New York*, où il agit comme scénariste, acteur et réalisateur, en plus de composer la musique. *La comtesse de Hong Kong* est son dernier film, coproduit en 1966 avec la société Universal Pictures et mettant en vedette Sophia Loren et Marlon Brando.

Les multiples talents de Chaplin s'étendent à l'écriture, à la musique et aux sports. En plus de tous les scénarios qu'il crée, il signe au moins quatre livres : *Mon tour du monde*, *Un comédien voit le monde*, *Mon autobiographie* et *Histoire de ma vie*. Musicien accompli bien qu'autodidacte, il joue une variété d'instruments avec une égale adresse (tenant le violon et le violoncelle du mauvais côté!). Également compositeur, il écrit et publie – outre les bandes sonores de ses films – un grand nombre de chansons : citons *Sing a Song, With You Dear in Bombay*, *There's Always One You Can't Forget*, *Smile*, *Eternally*, *You are My Song*.

Charles Chaplin est un des rares comédiens qui ne se contentaient pas de financer et de produire tous ses films (sauf *La comtesse de Hong Kong*); il en était aussi le scénariste, l'acteur, le réalisateur et le compositeur attitré.

Il meurt le jour de Noël 1977, laissant dans le deuil huit enfants de son dernier mariage, celui qu'il avait contracté avec Oona O'Neill.

Chaplin returned to Hollywood to resume his picture work and start his active association with United Artists.

Under his arrangement with U.A., Chaplin made eight pictures, each of feature length, in the following order: *A Woman of Paris* (1923) which he wrote, directed and produced, but in which he only appeared in a cameo role and gave the limelight to Edna Purviance and Adolphe Menjou; *The Gold Rush* (1925); *The Circus* (1928); *City Lights* (1931); *Modern Times* (1936); *The Great Dictator* (1940), in which he played a dual role and talked on the screen for the first time; *Monsieur Verdoux* (1947) in which the public saw a new Chaplin, minus his traditional moustache, baggy trousers and wobbly cane; and *Limelight* (1952).

In 1957, he released his comedy *A King in New York* which Chaplin wrote, acted in and directed, as well as composing the music, and in 1966 he produced his last picture *A Countess from Hong Kong* for Universal Pictures, starring Sophia Loren and Marlon Brando.

Chaplin's versatility extended to writing, music and sports. He was the author of at least four books, *My Trip Abroad*, *A Comedian Sees the World*, *My Autobiography*, *My Life in Pictures* as well as all of his scripts. An accomplished musician, though self-taught, he played a variety of instruments with equal skill and facility (playing violin and cello left-handed). He was also a composer, having written and published many songs, among them: *Sing a Song, With You Dear in Bombay*, *There's Always One You Can't Forget*, *Smile*, *Eternally*, *You are My Song*, as well as the soundtracks for all his films.

Charles Chaplin was one of the rare comedians who not only financed and produced all his films (with the exception of *A Countess from Hong Kong*), but was the author, actor, director and soundtrack composer of them as well.

He died on Christmas day 1977, survived by eight children from his last marriage with Oona O'Neill.

© Roy Export SAS



Bryan Audet

—
*Chanteur, animateur
et ambassadeur IRIS*

SA PASSION, LA MUSIQUE

Notre passion, vos yeux

 IRIS

IRIS est un fier partenaire de l'Orchestre symphonique de Montréal.

Les lumières de la ville / City Lights

Par / By David Robinson

Les lumières de la ville a été l'entreprise la plus longue et la plus difficile de toute l'œuvre de Chaplin. Quand il en est venu à bout, il avait passé deux ans et huit mois sur ce film, dont près de 190 jours de tournage effectif.

Comme par miracle, le résultat ne trahit rien de ses efforts et de ses angoisses. Ainsi que l'a écrit le critique anglais Alistair Cooke, le film, malgré toutes ses batailles, « est aussi fluide que de l'eau qui coule sur des galets ». Comme à l'accoutumée chez Chaplin, l'histoire a subi de nombreux changements. Dès le départ, il avait décidé que la cité serait au centre du sujet. Sa première idée était de jouer lui-même un clown qui perd la vue mais s'efforce de cacher son mal à sa fille. Il passa ensuite à l'idée d'une jeune fille aveugle. Elle se fabrique une image romancée de Charlot, qui tombe amoureux d'elle et réalise de grands sacrifices pour trouver l'argent nécessaire à sa guérison.

À partir de cette esquisse, Chaplin avait pour une fois une idée claire de la fin du film : le moment où la jeune aveugle, ayant recouvré la vue, découvre enfin la triste réalité de son bienfaiteur. Avant même de la tourner, il sentait que si cette scène était réussie, ce serait une des plus grandes de son œuvre. Et il avait raison. Le critique James Agee a écrit que c'était là « la plus grande performance d'acteurs et le moment le plus fort de l'histoire du cinéma ».

Vers la fin de sa vie, Chaplin s'émerveillait encore du caractère magique de cette scène : « Ça m'est arrivé une ou deux fois, disait-il. Dans *Les lumières de la ville*, rien que la dernière scène... Je ne joue pas... Je m'excuse presque, je suis extérieur à moi-même et je regarde... C'est une scène belle, très belle, précisément parce qu'elle n'est pas surjouée. » Il passa de longues semaines à travailler sur une scène d'une apparente simplicité : la première rencontre entre Charlot et la jeune fleuriste, qui met en place toutes les données de l'histoire. En deux ou trois minutes, par l'action pure, Chaplin établit la rencontre des deux personnages : Charlot découvre qu'elle est aveugle, il est fasciné et pris de pitié, tandis que la jeune fille prend ce pauvre hère pour un homme riche. À la fin de la séquence, alors que l'émotion est à son comble, il la dissipe par un gag de pur burlesque. « C'est complètement chorégraphié, disait-il. Ça nous a pris beaucoup de temps. Nous y sommes arrivés au jour le jour. »

Pour le rôle de l'aveugle, il avait choisi une jeune femme de bonne famille de Chicago, récemment divorcée, Virginia Cherrill, âgée de vingt ans. L'inexpérience n'était jamais un handicap aux yeux de Chaplin : il voulait simplement des acteurs qui suivent ses instructions. Il fut impressionné par la faculté qu'avait Virginia de se faire passer pour aveugle. Il raconte qu'il lui avait conseillé « de regarder vers l'intérieur et de ne pas [le] voir ».

City Lights is Charles Chaplin's most perfect film; yet the making of it was the most critical period of his career.

By the time he began work in May 1928 the first all-talking pictures had begun to arrive on the screen. The talkie revolution affected everyone in pictures, but for Chaplin the problems were particularly acute. He had arrived in Hollywood at the end of 1913, when the film industry was still in its infancy. In January 1914 he created the character of the Little Tramp which, within little more than a year, was to achieve world-wide fame. By the end of the 1920s, Charlie the Tramp was the most universally recognised and universally loved fictional representation of a human being the world had ever seen.

This universal recognition had been achieved precisely because the Tramp had been created in silent pictures. He communicated with his audience in the worldwide language of mime. If the Tramp now found a voice and expressed himself in words, the great international audience would at once be shrunk. In any case, what language would the Tramp speak? Would his voice have the accents of Chaplin's native, London, or of the Bronx, or of California?

Chaplin agonized over the problem and then took a bold decision. He told his collaborators, the press and the world at large that sound films were a fad that would pass in a year or two. It is unlikely that he believed this himself, but it served to justify his decision to make a silent film – on the titles he called it “A Comedy Romance in Pantomime” – using sound technique merely to provide a synchronized musical accompaniment and effects.

“I did not wish to be the only adherent of the art of silent pictures,” he said later, “nevertheless, *City Lights* was an ideal silent picture, and nothing could deter me from making it.” The Tramp, alone in the hostile city, meets a fellow waif, a blind girl. He also makes the acquaintance of an eccentric alcoholic millionaire who is overwhelmingly friendly when drunk, but embarrassingly denies all knowledge of him when sober.

Moved by the blind girl, the Tramp – foolish, mischievous, downtrodden, quixotic, resourceful, incorrigibly resilient, incorrigibly romantic – battles to scrape together the money for the operation that will restore the girl's sight. The pathetic irony is that sight will enable her to see the wretched state of the benefactor of whom she has built such a romantic image in her mind.

Chaplin had decided upon the poignant scene that ends the film even before he began to shoot and before the rest of the story was worked out. There is

Ce ne fut pas une collaboration facile. Virginia est la seule de ses interprètes avec laquelle Chaplin ne put jamais établir un lien de sympathie. Plus de cinquante ans après, elle devait déclarer : « Charlie ne m'a jamais aimée, et je n'ai jamais aimé Charlie ». Il considérait de son côté qu'elle ne se consacrait pas assez à son travail. « C'est une amatrice », disait-il avec mépris. Il essaya même à un moment de la remplacer par Georgia Hale, qui avait été sa partenaire dans *La ruée vers l'or*. Pourtant, malgré ou peut-être à cause de leurs conflits, l'interprétation qu'il finit par lui arracher n'est pas loin de la perfection.

Si Chaplin était sévère avec les autres, il était toujours encore plus dur envers lui-même. Dans ce cas précis, il eut la force de couper une scène qu'il savait magnifique, mais qui n'avait pas sa place dans le film terminé. C'est une suite de variations construites autour de la plus simple des idées : Charlot remarque un bout de bois coincé sous une grille et essaye négligemment de le dégager. Rien de plus. Et pourtant la concentration de Charlot, la curiosité qu'il suscite chez les passants, en font une grande séquence de comédie. Avant même que Chaplin n'entreprenne *Les lumières de la ville*, le cinéma sonore s'était imposé. Cette révolution menaçait Chaplin plus encore que les autres stars du muet. Son personnage de Charlot était universel ; sa pantomime était comprise aux quatre coins du monde. Mais si Charlot se mettait à parler anglais, ce public se réduirait instantanément. Et puis il y avait un autre problème : comment allait-il parler ? Chaque spectateur dans le monde s'était fait sa propre idée de la voix de Charlot. Comment Chaplin pouvait-il imposer une seule voix, parlant une seule langue ?

Il résolut hardiment le problème en ignorant la parole et en faisant des *Lumières de la ville* ce qu'il avait toujours fait par le passé : un film muet. Ses seules concessions consistèrent à ajouter une musique synchronisée et quelques effets sonores, comme le bruit intempestif d'un sifflet qu'il a avalé. Il montra ainsi qu'il pouvait utiliser les sons de manière aussi inventive que les images au service de la comédie.

À l'époque du muet, il s'intéressait déjà de très près à la musique jouée par l'orchestre lors de la première exclusivité de ses films. Cette fois, il étonna la presse et le public en composant lui-même toute la partition musicale des *Lumières de la ville*.

Les différentes premières furent parmi les plus prestigieuses que le cinéma ait connues. À Los Angeles, il eut pour invité Albert Einstein, tandis qu'à Londres Bernard Shaw était assis à côté de lui.

Les lumières de la ville fut un triomphe critique. Toutes les angoisses de Chaplin semblèrent dissipées par le succès du film, qui reste à ce jour le sommet de sa réussite et de son art.

no reason to amend the opinion of the great American critic James Agee on this last sequence of *City Lights*; "It is enough to shrivel the heart to see, and it is the greatest piece of acting and the highest moment in movies."

The perfection of *City Lights* – Alistair Cooke said that it runs with the ease of water over stones – was not achieved without pain. No doubt anxious about his rashness in persisting with a silent film, Chaplin was nervous throughout the production: there were sackings and replacements. At one moment he even dismissed his leading lady, Virginia Cherrill. Virginia was a 20 year old divorcée and Chicago socialite, whom he chose because of her ability to look both blind and beautiful, but she did not take her work as an actress as seriously as Chaplin expected from his collaborators. When Chaplin eventually reinstated her, Virginia took her revenge by asking for a bigger salary. The studio records reveal that Chaplin worked tirelessly day after day to win the performance he wanted from Virginia. During further long periods the studio was inactive as Chaplin agonised over the story – at this time he still worked without an advance scripts, improvising the film as he went along. The production of *City Lights* in the end took more than two and a half years.

When it was finally ready for release in January 1931, Chaplin was nervous about the reception of a film which might seem archaic to a public which had seen talking pictures like "Little Caesar", "The Blue Angel", "All Quiet on the Western Front" and "Sous les toits de Paris". In the outcome it exceeded the triumph of "The Kid" and "The Gold Rush" and remains one of his best loved films.

The Los Angeles première was one of the most glittering social occasions the film capital remembered; though the elegant audience practically rioted when the manager of the newly built Los Angeles Theatre stopped the film after the third reel to put up the lights and deliver a lecture on the beauties of the building. Chaplin's fury was only appeased by the minutes-long ovation at the end.

The British première took place at the Dominion Theatre, Tottenham Court Road, London, on 27th February 1931. Despite pouring rain, vast crowds packed the streets in the hope of seeing Chaplin, but they were frustrated; the nervous management had smuggled him and his press representative into the theatre in the afternoon. During the show, Chaplin sat between Bernard Shaw and Lady Astor. He was somewhat apprehensive about the reaction of the great dramatist but relieved when Shaw laughed and cried along with the rest of the audience. Afterwards a reporter asked him if he thought Chaplin could play Hamlet. "Why not," replied Shaw. "Long before Mr Chaplin became famous, and had got no further than throwing bricks, or having them thrown at him, I was struck with his haunting, tragic expression."

LES MUSICIENS DE L'OSM

KENT NAGANO, directeur musical / music director

ADAM JOHNSON, chef en résidence / conductor-in-residence, 2018-2019

ANDREW MEGILL, chef de chœur de l'OSM / OSM chorus master

Le poste de chef de chœur est généreusement parrainé par M^{me} F. Ann Birks, en mémoire de Barrie Drummond Birks.

The chorus master chair is generously sponsored by Mrs. F. Ann Birks, in loving memory of Barrie Drummond Birks.

SIMON LECLERC, chef associé de la série des concerts OSM Pop / associate conductor of the OSM Pop concert series

OLIVIER LATRY, organiste émérite / organist emeritus **JEAN-WILLY KUNZ**, organiste en résidence / organist-in-residence

WILFRID PELLETIER (1896-1982) & **ZUBIN MEHTA**, chefs émérites / conductors emeriti

PIERRE BÉIQUE (1910-2003), directeur général émérite / general manager emeritus

PREMIERS VIOLONS / FIRST VIOLINS

RICHARD ROBERTS

violon solo / concertmaster

ANDREW WAN

violon solo / concertmaster

OLIVIER THOUIN²

violon solo associé /

associate concertmaster

MARIANNE DUGAL²

2^e violon solo associé /

2nd associate concertmaster

RAMSEY HUSSER

2^e assistant / 2nd assistant

MARC BÉLIVEAU

MARIE DORÉ

SOPHIE DUGAS

MARIE LACASSE²

ARIANE LAJOIE

JEAN-MARC LEBLANC

INGRID MATTHIESSEN

MYRIAM PELLERIN

SUSAN PULLIAM

JEAN-SÉBASTIEN ROY

SECONDS VIOLONS / SECOND VIOLINS

ALEXANDER READ

solo / principal

MARIE-ANDRÉ CHEVRETTE²

associé / associate

BRIGITTE ROLLAND

1^{er} assistant / 1st assistant

JOSHUA PETERS

2^e assistant / 2nd assistant

ÉLIANE CHAREST-BEAUCHAMP

ANN CHOW

MARY ANN FUJINO

Parrainée par Kenzo Ingram

Dingemans / The Kenzo

Ingram Dingemans Chair

JOHANNES JANSONIUS

JEAN-MARC LECLERC

ISABELLE LESSARD

ALISON MAH-POY

KATHERINE PALYGA

MONIQUE POITRAS

DANIEL YAKMYSHYN

ALTOS / VIOLAS

NEAL GRIPP

solo / principal

VICTOR FOURNELLE-BLAIN²

associé / associate

JEAN FORTIN

1^{er} assistant / 1st assistant

CHARLES PILON

2^e assistant / 2nd assistant

CHANTALE BOVIN

SOFIA GENTILE

DAVID QUINN

NATALIE RACINE

ROSE SHAW

VIOLONCELLES / CELLOS

BRIAN MANKER²

solo / principal

ANNA BURDEN

associé / associate

TAVI UNGERLEIDER

1^{er} assistant / 1st assistant

KAREN BASKIN

GENEVIÈVE GUIMOND

SYLVIE LAMBERT

GERALD MORIN

SYLVAIN MURRAY²

PETER PARTHUN

CONTREBASSES / DOUBLE BASSES

ALI KIAN YAZDANFAR

solo / principal

ERIC CHAPPELL

assistant

JACQUES BEAUDOIN

SCOTT FELTHAM

PETER ROSENFELD

EDOUARD WINGELL

FLûTES / FLUTES

TIMOTHY HUTCHINS

solo / principal

ALBERT BROUWER

associé par intérim /

interim associate

DENIS BLUTEAU

2^e flûte / 2nd flute

DANIÈLE BOURGET

piccolo par intérim /

interim piccolo

HAUTOBOIS / OBOES

THEODORE BASKIN

solo / principal

VINCENT BOILARD

associé / associate

ALEXA ZIRBEL

2^e hautbois / 2nd oboe

PIERRE-VINCENT PLANTE

cor anglais solo /

principal English horn

CLARINETTES / CLARINETS

TODD COPE

solo / principal

ALAIN DESGAGNÉ

associé / associate

MICHAEL DUMOUCHEL

2^e et clarinette en mi bémol

2nd and E-flat clarinet

ANDRÉ MOISAN

clarinette basse et saxophone /

bass clarinet and saxophone

BASSONS / BASSOONS

STÉPHANE LÉVESQUE

solo / principal

MATHIEU HAREL*

associé / associate

MARTIN MANGRUM

2^e basson, associé par

intérim en 2018-2019 /

2nd bassoon, acting Associate

in 2018-2019

ALEXANDRA EASTLEY

2^e basson par intérim /

interim 2nd bassoon

MICHAEL SUNDELL

contrebasson / contrabassoon

CORS / HORNS

DENYS DEROME

associé / associate

CATHERINE TURNER

2^e cor / 2nd horn

NADIA CÔTÉ

4^e cor / 4th horn

TROMPETTES / TRUMPETS

PAUL MERKELO

solo / principal

JEAN-LUC GAGNON

2^e trompette / 2nd trumpet

CHRISTOPHER P. SMITH

TROMBONES

JAMES BOX

solo / principal

VIVIAN LEE

2^e trombone / 2nd trombone

PIERRE BEAUDRY

trombone basse solo /

principal bass trombone

TUBA

AUSTIN HOWLE

solo / principal

TIMBALES / TIMPANI

ANDREI MALASHENKO

solo / principal

HUGUES TREMBLAY

associé / associate

PERCUSSIONS

SERGE DESGAGNÉ

solo / principal

HUGUES TREMBLAY

ANDRÉ DUFOUR

intérim / interim

HARPE / HARP

JENNIFER SWARTZ

solo / principal

parrainée par monsieur François Schubert,

en mémoire de son épouse madame

Marie Pineau / sponsored by Mr

François Schubert, in loving memory

of Mrs Marie Pineau

PIANO & CÉLESTA

OLGA GROSS

MUSICOTHÉCAIRE / MUSIC LIBRARIAN

MICHEL LÉONARD

¹ Le violon Bergonzi 1744 d'Andrew Wan est généreusement prêté par le mécène David B. Sela. / Andrew Wan's 1744 Bergonzi violin is generously loaned by philanthropist David B. Sela.

² Le violon Antonio Stradivarius 1716 et l'archet Sartory de Marianne Dugal, le violon Michele Deconet 1754 d'Olivier Thouin, le violon Carlo Tononi 1700 de Marie-André Chevrete, le violon Vincenzo (Vincentius) Postiglione 1909 de Marie Lacasse, l'alto Jean-Baptiste Vuillaume 1861 de Victor Fournelle-Blain, le violoncelle Pietro Guarneri v. 1728-1730 et l'archet François Peccatte de Brian Manker, de même que le violoncelle Domenico Montagnana 1734 et l'archet Louis Gillet v. 1950 de Sylvain Murray sont généreusement prêtés par Canimex. / Marianne Dugal's 1716 Antonio Stradivarius violin and Sartory bow, Olivier Thouin's 1754 Michele Deconet violin, Marie-André Chevrete's 1700 Carlo Tononi violin, Marie Lacasse's 1909 Vincenzo (Vincentius) Postiglione violin, Victor Fournelle-Blain's 1861 Jean-Baptiste Vuillaume viola, Brian Manker's c.1728-1730 Pietro Guarneri cello and François Peccatte bow as well as Sylvain Murray's Domenico Montagnana 1734 cello and c.1950 Louis Gillet bow are generously loaned by Canimex.

* En congé pour la saison 2018-2019 / On leave for the 2018-2019 season



**L'OSM et le
SIX Resto Lounge,
un accord parfait.**

Amateurs de musique classique profitez d'un verre de vin gratuit, sur présentation de votre billet de concert du jour, lorsque vous soupez avant ou après votre représentation.¹

Ouvert tous les jours, dès 17h

Pour réserver
514 809 0024
sixrestolounge.com

HYATT REGENCY MONTRÉAL
1255 Jeanne-Mance, niveau 6



**SIX
RESTO LOUNGE**

1. Cette offre ne peut être combinée avec aucune autre offre ou promotion. Voir votre serveur pour toutes les conditions.
Les marques de commerce HYATT et autres marques reliées sont des marques déposées de Hyatt Corporation ou de ses affiliés. © 2018 Hyatt Corporation. Tous droits réservés.



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

FAITES
PARTIE
— des —
Amis
— de —
l'OSM

« Les activités éducatives destinées aux enfants sont un exemple concret du soutien de l'Orchestre à la relève et je suis fier d'encourager cette initiative. »

"The educational activities intended for children are a concrete example of the Orchestra's support for the youth, and I'm proud to support this initiative."

RAYMOND BEAUBIEN

Ami de l'OSM depuis 2006 / Friend of the OSM since 2006

VOTRE DON FAIT LA **DIFFÉRENCE**



AMIS
DE L'OSM

POUR TOUT CONNAÎTRE SUR LE PROGRAMME
DES AMIS DE L'OSM

OSM.CA/ DON | 514 840-7464

LE GRAND ORGUE

PIERRE-BÉIQUE

L'orgue de la Maison symphonique de Montréal, inauguré le 28 mai 2014, a été réalisé par la maison Casavant pour le compte de l'OSM qui en est le propriétaire, avec la collaboration des architectes Diamond Schmitt + Ædifica pour sa conception visuelle. Il s'agit d'un grand orgue d'orchestre, inscrit dans les registres du facteur de Saint-Hyacinthe comme opus 3900. Il comporte 109 registres, 83 jeux, 116 rangs et 6 489 tuyaux.

Il porte le nom de Grand Orgue Pierre-Béique, en hommage au fondateur et premier directeur général de l'OSM (de 1939 à 1970). Ce mélomane engagé et gestionnaire avisé avait pris la relève de dame Antonia Nantel, épouse de monsieur Athanase David, qui agissait depuis 1934 comme secrétaire du conseil d'administration de la Société des Concerts symphoniques de Montréal, l'organisme ancêtre de l'OSM.

L'achat de cet orgue a été rendu possible par une gracieuseté de feu madame Jacqueline Desmarais qui en a assumé le coût total et a voulu ainsi perpétuer par son appellation le souvenir de l'irremplaçable contribution de monsieur Pierre Béique à la mission d'excellence de l'OSM.

The organ at Maison symphonique de Montréal, inaugurated on May 28, 2014, was designed and built on behalf of the OSM by the organ builder Casavant with the collaboration of architects Diamond Schmitt + Ædifica for its visual design, and is the Orchestra's property. This is a large organ intended for orchestral use, and is recorded in the books of the Saint-Hyacinthe builder as Opus 3,900. It consists of 109 registers, 83 stops, 116 ranks and 6,489 pipes.

The instrument bears the name Grand Orgue Pierre-Béique, in tribute to the OSM founder and first general manager (from 1939 to 1970). An astute administrator and a committed music lover, Pierre Béique took over from Dame Antonia Nantel, wife of Mr. Athanase David, who had acted, since 1934, as secretary of the Board of Directors of the Société des Concerts symphoniques de Montréal, the forerunner of the OSM.

Purchase of this organ was made possible, courtesy of the late Mrs. Jacqueline Desmarais, who assumed the total cost and, in so doing, wished to keep alive the memory of the lasting contribution made by Mr. Pierre Béique to the OSM's mission of excellence.

LA MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

La réalisation de la nouvelle résidence de l'OSM a été rendue possible grâce au gouvernement du Québec, qui en assumera également les coûts, dans le cadre d'un partenariat public-privé entre le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et Groupe immobilier Ovation, une filiale de SNC-Lavalin. L'acoustique et la scénographie de la salle portent la signature de la firme Artec Consultants Inc., dirigée pour ce projet par Tateo Nakajima. L'architecture a été confiée à un consortium constitué de Diamond and Schmitt Architects Inc. et Ædifica Architectes, sous la direction de Jack Diamond.

The construction of the OSM's new home was made possible thanks to the government of Québec which will also assume its cost as part of a public-private partnership between the Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine and Groupe immobilier Ovation, a subsidiary of SNC-Lavalin. The hall's acoustics and theatre design bear the signature of the firm Artec Consultants Inc., with this project headed by Tateo Nakajima. Its architecture was entrusted to a consortium consisting of Diamond and Schmitt Architects Inc. and Ædifica Architects, under the direction of Jack Diamond.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

OFFICIERS

Président

LUCIEN BOUCHARD*
Davies Ward Phillips & Vineberg S.E.N.C.R.L., S.R.L.

Présidente déléguée

HÉLÈNE DESMARAIS*
Centre d'entreprises et d'innovation de Montréal

Vice-présidents

MARIE-JOSÉE NADEAU*
Conseil mondial de l'énergie
NORMAN M. STEINBERG*
Norton Rose Fulbright Canada

Trésorier

NICOLAS MARCOUX*
PricewaterhouseCoopers LLP

Secrétaire

THIERRY DORVAL*
Norton Rose Fulbright Canada
Chef de la direction de l'OSM
MADELEINE CAREAU*
Orchestre symphonique de Montréal

PERSONNEL ADMINISTRATIF

DIRECTION GÉNÉRALE

MADELEINE CAREAU
chef de la direction
MARIE-JOSÉE DESROCHERS
chef de l'exploitation
CATHERINE FERLAND TRUDEL, CPA, CMA
chef, direction financière et administrative
GENEVIÈVE BOLDUC
assistante à la direction générale
SIMON OUELLETTE
adjoint au chef de l'exploitation et chargé de projets spéciaux
BÉATRICE MILLE
adjointe au directeur musical
FREDDY EXCELLENT
messenger/magasinier

ADMINISTRATION DE LA MUSIQUE

MARIANNE PERRON
directrice, programmation musicale
SEBASTIEN ALMON
directeur, tournées et opérations artistiques
CAROLINE LOUIS
directrice, éducation
MÉLANIE MOURA
responsable, programmation jeunesse et médiation
MARC WIESER
chef, projets spéciaux artistiques
ÉMILIE LAFORCE
chargée de projets, artistique et relation artistes invités
MARIE-HÉLÈNE FOREST
chargée de projets, artistique
EDUARDO MENA
coordonnateur, projets éducatifs

AFFAIRES GOUVERNEMENTALES

MAXIME LATAILLE
directeur, affaires gouvernementales

ADMINISTRATION DE L'ORCHESTRE

JEAN GAUDREAU
directeur, personnel musicien
ANNE-MARIE LOZIER
archiviste et coordonnatrice des chœurs
KRYSTEL NADEAU
archiviste et coordonnatrice artistique par intérim
BENOÎT GUILLETTE
assistant à la musicothèque

PRODUCTION

MARIE-CLAUDE BRIAND
directrice, production
CARL BLUTEAU
chef machiniste

ADMINISTRATEURS

MARC-ANDRÉ BOUTIN*, Davies WardPhillips & Vineberg S.E.N.C.R.L., S.R.L.
JEAN-GUY DESJARDINS*, Corporation Fiera Capital
MARIE-JOSÉE DESROCHERS*, MBA, Orchestre symphonique de Montréal
L'HONORABLE MARC GOLD*, sénateur
PATRICK LAHAIE*, McKinsey & Compagnie
PATRICK LOULOU*, Dmtar Inc.
L. JACQUES MÉNARD*, C.C., O.Q., BMO Nesbitt Burns et BMO Groupe financier
GEORGES E. MORIN*
PIERRE RODRIGUE*, BCE-Bell
JONATHAN TÉTRAULT*, Cirque du soleil
RÉJEAN M. BRETON, ing.
LILI DE GRANDPRÉ, CenCEO conseil
LYNDA DURAND, Productions Ostar inc.
JEAN-ANDRÉ ELIE
CATHERINE FERLAND TRUDEL, CPA, CMA, directrice, services financiers
PIERRE A. GOULET, Gestion Scabrin inc.
CAROLINE HEALEY, présidente, Club des jeunes ambassadeurs de l'OSM
MATHIEU L. L'ALLIER, Mission Capital
MONIQUE LEROUX*, FIERA CAPITAL

DOUGLAS N. BARNES
chef accessoiriste
NICOLA LOMBARDO
chef son
HENRY SKERRETT
chef éclairagiste

COMMANDITES

PIERRE MICHAUD
directeur, commandites
VÉRONIQUE BUGEAUD
conseillère principale, développement
NAWAL OMRI
chargée de comptes
SABRINA REMADNA
chargée de comptes
LÉA GRIGNÉ
coordonnatrice

MARKETING ET COMMUNICATIONS

JONATHAN PRUNIER
directeur, marketing-communications
EVELYNE RHEAULT
chef, communications-marketing
PASCALE OUMET
chef, relations publiques et relations médias
KARYNE DUFOUR
chef, marketing relationnel
CLARA HOUEIX
coordonnatrice, contenu et médias sociaux par intérim
MICHÈLE-ANDRÉE LANOUÉ
coordonnatrice, relations publiques et relations médias
CLAUDINE CARON
rédactrice, coordonnatrice
RODOLPHE LEGRAND
responsable web et édimestre
CAMILLE LAMBERT-CHAN
CHARLIE GAGNÉ
chargées de projets, marketing

FINANCEMENT ET FONDATION DE L'OSM

ANNIE BOISCLAIR
directrice, financement
CATHERINE LUSSIER
chef de projets – événements philanthropiques
ÉLISABETH DAVID
chargée de projets – événements spéciaux par intérim
JOSIANNE LAFANTAISIE
conseillère, développement philanthropique – campagne grand public
ADÈLE LACAS
conseillère, développement philanthropique – dons majeurs et planifiés
EMANUEL EUVRARD
conseiller principal, développement philanthropique – dons majeurs et planifiés

GÉRARD A. LIMOGES, C.M., F.C.P.A.
administrateur de sociétés
PAUL LOWENSTEIN, Les services de gestion CCF Ltée
LOUISE MACDONALD, Conseillère en leadership de direction
CHARLES MILLIARD, NATIONAL
CÉLINE OLIVIER, Association des bénévoles de l'OSM
JEAN PARÉ, O.Q.
CONSTANCE V. PATHY, C.M., C.Q., DMus, Les Grands Ballets Canadiens de Montréal
RICHARD PAYETTE, Manuvie
ÉLISE PROULX, Hydro-Québec
NANCY ROSENFELD, Claudine and Stephen Bronfman Family Foundation
STEPHEN ROSENHEK, Le Naturaliste inc.
REGINALD WEISER, Positron Industries

MEMBRES D'OFFICE

JACQUES LAURENT, C.R., Borden Ladner Gervais
S.E.N.C.R.L., S.R.L.
STÉPHANE LÈVESQUE, musicien de l'OSM
SYLVAIN MURRAY, musicien de l'OSM

*Membre du comité exécutif

SUZIE BOUCHER
coordonnatrice, soutien au financement et à la Fondation
PASCALE SANDAIRE
coordonnatrice, gestion des dons
ANIA WURSTER
coordonnatrice, Cercle d'honneur

VENTES ET SERVICE À LA CLIENTÈLE

INES LENZI
directrice, ventes et service à la clientèle
LAURIE-ANNE DEILGAT
chef, ventes et service à la clientèle
YAZAN SHUKAIRY
coordonnateur, ventes et opérations billetterie
ANNIE CALAMIA
coordonnatrice, ventes de groupe
CAROLINE BERTRAND
LISE-MARIE RIBERDY
ANTOINE JEAN
CORALIE ROBINSON-THÉBERGE
TREVOR HOY
OPHELIE GEMME
conseillers(ères), ventes et service à la clientèle
CHARLES BOYER
coordonnateur, campagnes d'abonnement et dons
ALEX TREMBLAY
superviseur, salle d'appel
JEAN-PIERRE BOURDEAU
CHRISTIANE POSSAMAI
ANASTASIA DOMEREGO
JUSTINE MARCIL
LAURENCE CARON
KEVIN BRAZEAU
LAURIE LÉVEILLÉ
NADIA DESROCHES
SUZANNE VIOLINO
PHILIPPE LAVALLÉE
CHRISTIAN DUCHESNE

SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS

NATHALIE MALLET
contrôleur
MANON BRISSON
technicienne comptable
TUAN HUYNH
technicien comptable
PATRICK GELOT
chef, informatique
CHOUKRI BELHADJ
technicien informatique et multimédia
BRUNO VALET, CRHA
chef, ressources humaines

ASSOCIATION DES BÉNÉVOLES

CÉLINE OLIVIER
présidente



Association
des bénévoles
de l'OSM



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL



CERCLE
D'HONNEUR

GRANDS DONATEURS / MAJOR DONORS

Cercle du Maestro / Maestro Circle

1 000 000 \$ ET PLUS / AND OVER

The Rossy Family Foundation* +

Le programme Artistes en résidence de l'OSM est rendu possible grâce au généreux soutien de La fondation de la famille Rossy. / The OSM Artist in Residence Programme is made possible through the generous contribution of The Rossy Family Foundation.

100 000 \$ – 249 999 \$

Ann Birks* +
Barbara Bronfman & Family* +
Satoko & Richard Ingram +
Kent Nagano
Michel Phaneuf, C.M.* +
David Sela

50 000 \$ – 99 999 \$

Claudine & Stephen Bronfman
Family Foundation* +
John Farrell et François Leclair +
Juliana Pleines* +
Ariane Riou et Réal Plourde* +

25 000 \$ – 49 999 \$

The Azrieli Foundation
Bunny Berke & Lawrence Lusk
Bita & Paolo Cattelan +
Fayolle Canada
Marina Gusti
Jack & Harriet Lazare
Robert Raizenne
Ruth & David Steinberg Foundation*
David Tarr & Gisèle Chevretils

10 000 \$ – 24 999 \$

Benoît Bessette et Joël Arsenault
Réjean et Louise-Marie Breton* +
Susan Casey Brown
J. Chang Charitable Fund and the Council for
Canadian American Relations
Murray Dalfen
Shirley Goldfarb
Eunice & Alexander (Bob) Mayers
Michèle et Jean Paré* +
Constance V. Pathy
Docteure Christiane Robert et M. André Côté
Lillian Vineberg
Anonyme (1)

Cercle d'honneur / Honour Circle

5 000 \$ – 9 999 \$

Susan Aberman et Louis Dzialowski
Jocelyne et Louis Audet
Renée et Pierre Béland
Naomi & Eric Bissell
Gilles Brassard
Marjorie & Gerald Bronfman Foundation
Dr. Karen Buzaglo & Mr. Alexandre Abecassis
À la mémoire de Jean-Paul Cholette
Lucie Contant-Marcotte
André Dubuc

Madame Doris Gauthier
Marie-Claire Hélie
René Huot
Alexandra & Peter Hutchins
Mrs Roslyn Joseph
Louise Cérat et Gilles Labbé
Céline et Jacques Lamarre
Jean-Paul Lefebvre et Sylvie Trépanier
Irving Ludmer Family Foundation
Dr. Richard Mackler
Pierrette Rayle & John H. Gomery
Dr. W. Mark Roberts and Roula Drossis
Pierre et Roxanne Robitaille
In honour of Eni and Berni Rosenberg
Lyon & Dundi Sachs
Fondation Denise et Guy St-Germain
Richard Taylor
Bill Tresham et Madeleine Panaccio
Martin Watier
Sue & Soren Wehner
Michael & Margaret Westwood
Colleen & Mirko Wicha
Anonyme (1)

3 000 \$ – 4 999 \$

Robert P. Bélanger et Francine Descarries
Sigrid et Gilles Chatel
Dr Richard Cloutier
Rona & Robert Davis
Mr. & Mrs. Aaron Fish
Kappy Flanders
Fogarty Étude Légale – Fogarty Law Firm
Joan F. Ivory
Jean-Yves Noël
Dr François Reeves
Guylaine Saucier, C.M., F.C.A.
Vendôme Télévision
Anonyme

2 000 \$ – 2 999 \$

Assurant inc.
Mme Nicole Beauséjour et Me Daniel Picotte
Liliane Benjamin
Antje Bettin
Suzanne Bisailon
Joan & Hy Bloom
Marlene G. Bourke
Maureen & Michael Cape
Cecily Lawson & Robert S. Carswell
Famille Louise et André Charron
Dre Louise Choinière
Francine Cholette et Martin Ouellet
Rachel Côté et Paul Cmikiewicz
In loving memory of Fran Croll
Drs Sylvia & Richard Cruess
Marie Mireille et Philippe Dalle
Marie-Louise Delisle
Dr Jacques Demers et Nicole Kirouac
Doggone Foundation Fund de la Fondation
du Grand Montréal
Monique Dupuis
Josée et Jean A. Élie
Henry & Marina Etingin
Karen Etingin
Sharron Feifer
In memory of Lillian & Harold Felber
Louise Fortier
Drs Diane Francoeur et Francis Engel
Dr Stéphane Gagnon
Thérèse Gagnon Giasson
Brenda & Samuel Gewurz

Nancy & Marc Gold
Rena & Dr. Mervyn Gornitsky
Marie-Claude Harvey et Martial Rivard
Riva & Thomas Hecht
Frank Hoffer
Vincent Jean-François
Fondation Pierre J. Jeannot
Serge Laflamme
Jean Lamarre et Diane Fugère
Denise Lambert
Émile Ghattas et Mona Latif-Ghattas
Mimi et Jacques Laurent
Lise Lavoie et Jacques Tremblay
Jean Leclerc
Solange Lefebvre et Jean Grondin
Viateur Lemire
Dr André Levasseur
Jewel & Paul Lowenstein
In memory of Lily Wollak
Erna & Arnie Ludwick
Carole & Ejan Mackaay
Gaétan Martel
Drs. Jonathan Meakins & Jacqueline McClaran
Danielle et Pierre Meloche, O.C.
Eric & Jane Molson
Dr François-Pierre Mongeon
Caroline Montminy
La Famille Jean C. Monty
Georges E. Morin
Anim Noorani
Caroline Ouellet
Daniel Perreault
Richard Perron
Wakeham Pilot
Mr Jack Plaise
Oana Predescu
Thérèse et Peter Primiani
Shirley Quantz
Dr. S.J. Ratner
Cyril & Dorothy, Joe & Jill Reitman Family
Foundation
Suzanne Rémy
Dr. Michael & Doreen Rennert
Katherine & James Robb
Carmen Z. Robinson
Famille Alain et Manon Roch
Dr. Harry & Delores Rosen
Jean Remmer & Marvin Rosenbloom
Jeannine M. Rousseau
Pat & Paul Rubin
Denys Saint-Denis et Mireille Brunet
Dr. Bernard & Lois Shapiro
Dr. Ewa Sidorowicz
David & Neysa Sigler
Dr. Wndy Sissons
Ian & Helgi Soutar
Norm Steinberg & Renee Kessler
Ronald & Carol Slater
Josephine Stoker
À la mémoire de Douglas H. Tees
Jacques & Hope Tetrault
Julien Thibault-Roy
Anne-Marie Trahan
Bill Tresham et Madeleine Panaccio
Lorraine Langevin et Jean Turmel
Lucie Vincelette
Reginald Weiser & Charlene Laprise
Colleen & Mirko Wicha
Tom Wilder & Sylvie Vergne
Roslyn & Harvey Wolfe
Rhonda Wolfe & Gary Bromberg
Anonymes (5)

*Dons dédiés à des projets spécifiques / Gifts dedicated to specific projects
+Dons pluriannuels / Multi-year gifts



Club Wilfrid-Pelletier

Le Club Wilfrid-Pelletier reconnaît les généreux amoureux de la musique qui ont choisi d'inclure l'OSM dans leur testament ou dans une autre forme de don différé. Informez-nous de votre démarche : nous serons heureux de vous remercier et de vous accueillir au sein du Club.

The Wilfrid-Pelletier Club honours those generous music lovers who have opted to include the OSM in their will or in another form than a cash donation. Please let us know about your plans. We will be delighted to thank you and welcome you to the Club.

don@osm.ca ou 514 840-7425

Bitá & Paolo Cattelan
Judith Dubé
Paul Garvey
Jean-Paul Lefebvre et Sylvie Trépanier
Nicole Pagé
Jean-Pierre Primiani
François Schubert
Sue Wehner
Anonyme (2)

Dons testamentaires / Bequests Saison 2016-2017-2018

Succession Bruce Bower
Succession Margarita Ciurana
Succession Hélène DeCorwin
Succession Francis Gutmann
Succession Frank H. Hopkins
Succession Jean H. Ouimet
Succession Jeannine Tremblay
Succession Joan Christina Edward

Événements-bénéfice

50 000 \$ ET PLUS / AND OVER

Hydro-Québec
Power Corporation du Canada
RBC Banque Royale
VIA Rail Canada

25 000 \$ - 49 999 \$

Bell
BMO Groupe Financier
Caisse de dépôt et placement du Québec
Mouvement des caisses Desjardins
Domtar Corporation
Saputo
SNC Lavalin
Solotech
Telus

15 000 \$ - 24 999 \$

ALDO
BCF avocats d'affaires
Blakes - Avocats
BMO Groupe Financier
Bombardier inc.
CAD Industries ferroviaires
Cirque du Soleil
Cogeco
Cossette
Davies Ward Phillips & Vineberg S.E.N.C.R.L., s.r.l./LLP
Financière Sun Life
Fondation Luc Maurice
Fondation Sibylla Hesse
Fonds Placement Immobilier Cominar
Groupe Banque TD
Ivanhoé Cambridge Inc.
Letko Brosseau
Manuvie
McKinsey et Compagnie
Mercer
Metro Richelieu Inc.
Norton Rose Fulbright
RailTerm
SYSTRA Canada

5 000 \$ - 14 999 \$

Anonyme
Banque Nationale
Burgundy Asset Management
CAE inc.
Centres d'achats Beauward
Fasken Martineau DuMoulin S.E.N.C.R.L., s.r.l.
Fondation Famille Wood
Fondation Mirella et Lino Saputo
Groupe Deschênes
Groupe Germain Hôtels
Keurig Canada
Mina Drimaropoulos
Petra Ltée
PricewaterhouseCoopers LLP
Saputo inc.
Solotech
Stingray
TFI International
W. Maxwell

1 500 \$ - 4 999 \$

AmpMe
Aon Parizeau
Ardene
Deloitte
Fondation McCarthy Tétrault
GDI Services (Québec) SEC
Groupe Canimex
Groupe Pétrolier Norcan Inc.
Hypertec
Le Cabinet de relations publiques NATIONAL
LEMAYMICHAUD Architecture Design
Lussier Dale Parizeau Assurances et services financiers
McCarthy Tétrault
Medisys Health Group Inc.
Raymond Chabot Grant Thornton
Sojexci
Stikeman Elliott, S.E.N.C.R.L., s.r.l.
Touché
Woods s.e.n.c.r.l./LLP
Xerox Canada Ltée



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL



AMIS
DE L'OSM

Chers Amis de l'OSM,
Vous êtes près de 5000 donateurs
à contribuer au succès de
l'Orchestre et à son engagement
dans la communauté.
Merci très sincèrement!

Dear Friends of the OSM,
You are close to 5,000 donors
who contribute to the OSM's
success and to its community
engagement.
Our heartfelt thanks!

FONDS PIERRE-BÉIQUE, FONDS BRANCHÉ SUR LA COMMUNAUTÉ, FONDS BRANCHÉ SUR L'INTERNATIONAL, FONDS MAESTRO FONDS DE CAPITALISATION PERMANENT DE LA FONDATION DE L'OSM

10 MILLIONS \$ ET PLUS 10 MILLION AND OVER

GOUVERNEMENT DU CANADA /
GOVERNMENT OF CANADA
RIO TINTO ALCAN

5 MILLIONS \$ ET PLUS 5 MILLION AND OVER

ANONYME
POWER CORPORATION DU CANADA
SOJECCI II LTÉE

2 MILLIONS \$ ET PLUS 2 MILLION AND OVER

HYDRO-QUÉBEC
FONDATION J. ARMAND BOMBARDIER
MÉCÉNAT PLACEMENTS CULTURE

1 MILLION \$ ET PLUS 1 MILLION AND OVER

BANQUE NATIONALE
GROUPE FINANCIER
BMO GROUPE FINANCIER
FONDATION JEUNESSE-VIE
FONDATION MIRELLA
ET LINO SAPUTO
GUILLEVIN INTERNATIONAL CIE
RBC FONDATION
SNC-LAVALIN

500 000 \$ ET PLUS / \$500,000 AND OVER

BELL CANADA
NUSSIA & ANDRE AISENSTADT
FOUNDATION

250 000 \$ ET PLUS / \$250,000 AND OVER

FONDATION KOLBER
IMPERIAL TOBACCO FOUNDATION
METRO
SUCCESSION MICHEL A. TASCHEREAU

150 000 \$ ET PLUS / \$150,000 AND OVER

ASTRAL MEDIA INC.
CHAUSSURES BROWNS SHOES
COGECO INC.
MEL ET ROSEMARY HOPPENHEIM
ET FAMILLE
GUY M. DRUMMOND, Q.C.
CHARITABLE FOUNDATION
SUCCESSION LAMBERT-FORTIER

100 000 \$ ET PLUS / \$100,000 AND OVER

ALVIN SEGAL FAMILY FONDATION
MR AND MRS AARON FISH
FONDATION J. LOUIS LÉVESQUE
FONDATION DENISE ET
GUY ST-GERMAIN
FONDATION MOLSON
FONDS ERNST PLEINES
LE MOUVEMENT DES CAISSES
DESJARDINS
PÉTRO-CANADA
SEAMONT FOUNDATION
SUCCESSION ROSEMARY BELL

Avec la participation du gouvernement du
Canada et du gouvernement du Québec
With the participation of the Government of
Canada and of the Government of Quebec

50 000 \$ ET PLUS / \$50,000 AND OVER

ADMINISTRATION PORTUAIRE
DE MONTRÉAL
M. EDOUARD D'ARCY
FONDS DE SOLIDARITÉ FTQ
GEORGES C. METCALF CHARITABLE
FOUNDATION
MANUVIE
OMER DESERRÉS

25 000 \$ ET PLUS / \$25,000 AND OVER

M. PIERRE BÉIQUE
FONDATION P.H. DESROSNIERS
GUY JORON ET HUGO VALENCIA

10 000 \$ ET PLUS / \$10,000 AND OVER

ASSOCIATION DES MUSICIENS
DE L'OSM
ASSOCIATION DES MUSICIENS
DE L'OSM 2011-2012
BITA & PAOLO CATTELAN
CANIMEX
COPAP INC.
MERCK CANADA INC.
NORTON ROSE CANADA S.E.N.C.R.L.,
S.R.L./LLP
M. DAVID B. SELA
SUCCESSION ROBERT P. GAGNON

Canada

Québec

CONSEIL D'ADMINISTRATION BOARD OF DIRECTORS

Fondatrice, présidente du conseil
d'administration de la Fondation de l'OSM
HÉLÈNE DESMARAIS, C.M., L.L.D.
Centre d'entreprises et d'innovation
de Montréal

Chef de la direction
MADELEINE CAREAU
Orchestre symphonique de Montréal
Fondation de l'Orchestre symphonique
de Montréal

Secrétaire
CATHERINE SIMARD
Norton Rose Fulbright Canada, S.E.N.C.R.L.,
s.r.l./LLP
Trésorier
EDOUARD D'ARCY

MEMBRES MEMBERS

LUCIEN BOUCHARD
Davies Ward Phillips & Vineberg,
S.E.N.C.R.L., s.r.l.
Président du comité de placement
JACQUES BOURGEOIS
HEC Montréal
CLAUDE CHAGNON
Fondation Lucie et André Chagnon
MARIE-JOSÉE DESROCHERS
Orchestre symphonique de Montréal
PIERRE DUCROS
P. Ducros et associés
PASCAL DUQUETTE
Fondation HEC Montréal

Président du comité d'audit
GUY FRÉCHETTE

ANDREW MOLSON
Groupe conseil RES PUBLICA
JACQUES NANTÉL
HEC Montréal
GUYLAINE SAUCIER, C.M., FCA
DAVID B. SELA
Copap Inc.

J. ROBERT SWIDLER
J. Robert Swidler & Associates
NATHALIE TREMBLAY
Fondation du cancer du sein du Québec

Célébrez la
vie avec
Charles de
Fère !



SCANNEZ
VIA L'APPLICATION SAQ

CH
CHARTON HOBBS
L'AMBASSADEUR DES GRANDES MARQUES | 1925

18+

Éduc'Alcool
La modération a bien
meilleur goût.

NOS PARTENAIRES

Présentateur de l'OSM



Partenaire de saison



Présentateurs de série



Fondation J.A. DeSève

Série jeunesse

Programme 34 ans et moins



LA PARFAITE ALLIANCE COMMUNAUTAIRE™

Concours OSM Manuvie

Grands entretiens préconcert



Présentateurs de soirée



Privilégiés



Médias



Institutionnels



Publics



Plusieurs registres,
la même pureté.



SOPRANO



ALTO



TÉNOR



BASSE



L'eau officielle de l'Orchestre symphonique de Montréal



L'APRÈS-CONCERT À SON MEILLEUR





Au cœur des
mélodies
qui vous touchent
droit au cœur.

BMO



Ici, pour vous.^{MC}

BMO est fier de vous présenter
une saison musicale remplie d'émotions.